

Notice de quelques Ouvrages.

Les quatre Réformateurs de Genève, CALVIN, Th. de BÈZE, Farel et Viret : notices biographiques et anecdotes curieuses, suivies d'un Précis de l'histoire de la Réformation de Genève. 1^e vol. in-18.
Les hommes extraordinaires, qui par la force de leur génie entraînent toute une époque après eux, élèvent une voix bardie contre des abus régnant depuis des siècles, et foulent aux pieds les préjugés les plus antiques, arborent l'étendard des idées nouvelles, que ce soit en politique ou en religion, méritent une place distinguée dans les fastes de l'histoire. Les moindres détails qui se rattachent à eux sont d'un vif intérêt, et nous sommes avides de les connaître. Ce petit ouvrage renferme des documents fort curieux en ce genre. Ce sont des extraits des registres du conseil de Genève, qui, dans leur style simple et naïf, peignent parfaitement les mœurs de ces temps, où l'on donnait à Calvin un tonneau de vin vieux pour les peines qu'il prenait de la ville.

Histoire Universelle, par Jean de MULLER ; traduit de l'allemand par M. Hess. Nouvelle édition imprimée sur beau papier satiné. 4^e vol. in-8.

L'histoire est la leçon des peuples, comme l'expérience est celle des vieillards. Le tableau de tous les événemens, de toutes les vicissitudes des diverses nations du monde, resserré habilement dans un cadre étroit, offre au philosophe un vaste champ de méditation, en même temps qu'il présente à l'homme du monde une lecture de l'intérêt le plus vif. La plume éloquente de Muller a tracé de main de maître ces grandes esquisses qui nous font connaître toutes les phases de l'esprit humain, dont la marche, arrêtée quelquefois comme par des flévores momentanées, finit toujours par triompher des obstacles qui d'abord paraissaient les plus insurmontables.

Hygiène Domestique, par L. ODIER. 1^e gros vol. in-8.

Malgré les progrès immenses que fait tous les jours la médecine, l'art de guérir n'est pas encore arrivé à un bien haut degré de perfection ; la plupart des maladies sont encore sans remèdes efficaces, et jusqu'à ce que les disciples d'Esculape puissent nous promettre une guérison certaine, le mieux sera de prévenir les maux par une sage prudence. C'est là ce que nous enseigne l'hygiène ; au moyen de quelques précautions faciles à prendre, elle nous garantit des maladies et des médecins, deux fléaux ruinieux, l'un pour le corps, l'autre pour la bourse. Toute bonne ménagère devrait donc avoir chez elle une hygiène domestique, comme elle possède une cuisinière bourgeoise, car l'une n'est pas moins nécessaire que l'autre, elle est même en quelque sorte son complétement indispensable.